



>>> Helmi El-Touni, illustrateur : authenticité et innovation



Helmi El-Touni حلمي التوني

Helmi El-Touni a marqué de son empreinte la création pour la jeunesse en langue arabe et la politique artistique de Dar Al Shorouk, l'une des plus importantes maisons d'édition égyptiennes. Durant la Foire de Bologne, en avril 2002, il était extrêmement sollicité : nous avons dû réaliser cet interview par fax. Cette communication par machines interposées a revêtu un cachet très sympathique, grâce aux petits dessins dont Helmi El-Touni entouraient ses messages...

Hasmig Chahinian : Le recueil *Agmal Al-Hikayat Al-Chaabiyya* [Les plus beaux contes populaires]¹ illustré par vos soins a reçu le prix "Nouveaux horizons" décerné par la Foire Internationale du Livre pour Enfants de Bologne, en avril 2002. Le jury a notamment souligné : "Après tellement d'"Orient" inventés en Occident, nous avons finalement ici une vision de terres lointaines non entravée par des recouvrements artificiels. (...) Les origines authentiques de ce travail, dans les différentes perspectives stylistiques, sont évidentes (...) "². Au vu de vos différentes publications, notamment les contes populaires et les récits tirés du Coran, publiés chez Dar Al Shorouk (Égypte) on a le sentiment d'un engagement très fort en faveur d'un style arabe d'illustration original et authentique. Pourtant, vous avez reçu une formation assez "occidentale" à la Faculté des Beaux-Arts du Caire...

Helmi El-Touni : J'ai reçu une formation occidentale en art, il est vrai, mais j'ai toujours eu le sentiment que ce que j'apprenais n'était pas en harmonie avec mes sentiments intérieurs et mes goûts. Il m'a fallu beaucoup de temps pour savoir exactement ce que je voulais faire pour exprimer ces sentiments intérieurs, et pour "parler" en utilisant ma propre langue, une langue liée à mon héritage et mon environnement. Il y a beaucoup de patrimoines dans mon pays, comparé à l'héritage unique d'un artiste occidental, à savoir le patrimoine grec reçu durant la Renaissance. Pour ma part, je pourrais me sentir héritier de quatre patrimoines majeurs : celui de l'Égypte ancienne (pharaonique), gréco-romain, copte et arabo-islamique. Mais j'ai découvert que je ne suis rattaché à aucun en particulier, mais à tous, ce qui est une situation assez difficile... J'ai découvert la solution à ce dilemme dans l'art traditionnel (folk art), qui est devenu ma source d'inspiration.

H.C. : Dans quelques-uns de vos titres, notamment *Al-Amira Al-Mazlouma* [La princesse persécutée]³ et *Hout Jounès* [La baleine de Jonas]⁴, vous faites intervenir des phrases en arabe dans l'illustration, pour nommer les personnages ou transmettre leurs discours. C'est rares de voir les caractères arabes présents dans l'illustration autrement que sous forme de calligraphie décorative...

H.E.-T. : J'utilise la calligraphie d'une manière fonctionnelle, pour aider à faire passer mon message visuel. C'est un trait caractéristique du patrimoine oriental, utilisé dans l'illustration des manuscrits anciens (miniatures).

H.C. : Depuis plus de 40 ans, vous vous consacrez à l'illustration pour la jeunesse (livres et revues), parallèlement à votre carrière d'artiste et de "designer" de meubles. Pourquoi avoir choisi d'illustrer pour les enfants ?

H.E.-T. : Dans mon pays en particulier et dans le Monde Arabe en général, les Beaux Arts sont malheureusement peu appréciés ou compris. À mon avis, ceci est dû au manque d'éducation artistique à un âge précoce. Mes efforts dans le domaine de l'illustration de livres pour enfants ont aussi pour objectif de préparer les jeunes à entrer dans le monde des arts quand ils auront grandi.

H.C. : Vous êtes directeur artistique auprès de la maison d'édition Dar Al Shorouk, qui nous permet régulièrement de découvrir les œuvres de jeunes illustrateurs de talent. Quel regard portez-vous sur cette jeune génération ?

H.E.-T. : La nouvelle génération d'illustrateurs de mon pays est grandement influencée par le style occidental, surtout le style Walt Disney. La plupart trouve cela pratique et naturel ! C'est la raison pour laquelle aucun d'entre eux n'a été reconnu ou même remarqué sur le plan international. Ce n'est que dernièrement, après l'attribution de prix à des livres illustrés selon des styles locaux et ethniques, que ces illustrateurs ont pris la peine de réfléchir et de reconsidérer leur

1 Yaacoub Chartouni, ill. Helmi El-Touni, *Agmal Al-Hikayat Al-Chaabiyya* [Les plus beaux contes populaires], Dar Al Shorouk, Le Caire, 2002.

2 Source : www.bookfair.bolognafiore.it

3 Raji Anayit, ill. Helmi El-Touni, *Al-Amira Al-Mazlouma* [La princesse persécutée], Dar Al Shorouk, Coll. Les plus beaux contes, Le Caire, 1993 (2^e édition).

4 Ahmad Bahjat, ill. Helmi El-Touni, *Hout Jounès* [La baleine de Jonas], Dar Al Shorouk, Le Caire, s.d.

œuvre. Espérons que cela aboutira à la naissance d'une nouvelle tendance, qui pourrait apporter une réelle contribution à l'art de l'illustration de livres dans le monde.

H.C. : En parlant de style Walt Disney, on observe de plus en plus, dans différents pays du monde arabe, la prédominance de deux styles d'illustration : le style Walt Disney, et un style plutôt japonais, inspiré des mangas. Certains illustrateurs reprenant ces styles disent répondre à une demande des éditeurs, qui se basent sur "ce qui se vend". Qu'en pensez-vous ?

H.E.-T. : Il est vrai que beaucoup d'éditeurs pensent que les livres illustrés dans un style occidental ont une meilleure place sur le marché. Rares sont ceux qui ont le courage et la perspicacité d'explorer de nouveaux styles. Je crois et espère qu'après la récente reconnaissance des styles "nouveaux-anciens", inspirés par l'héritage ethnique, plus d'éditeurs iront dans cette direction.

H.C. : Vous avez fait partie du comité d'organisation de l'exposition "Arabian Colours. Illustrations from the Arab World", présentée à la Foire Internationale du Livre pour Enfants de Bologne en avril 2002. Cette exposition permet-elle, à votre avis, d'avoir une vision d'ensemble de l'illustration de jeunesse dans les pays arabes ? Quelles sont les retombées que vous en escomptez ? Quel accueil le public de professionnels de Bologne lui a-t-il réservé ?

H.E.-T. : L'exposition "Arabian Colours" donne bien une vision globale et réaliste de l'illustration pour la jeunesse dans les pays arabes. Je m'attends à ce que cette exposition ait un impact positif et "révélateur" sur le niveau de l'illustration dans le monde arabe. Du moins je l'espère, d'autant plus que l'accueil des professionnels à Bologne était plaisant et gratifiant, surtout en ce qui concerne le texte du prix, cité dans votre première question. C'était plus que ce à quoi je m'attendais ! Cela m'a conforté dans mon conviction que nous sommes sur le bon chemin...

Traduit de l'anglais par Hasmig Chahinian



Agmal Al-Hikayat Al-Chaabiyya
[Les plus beaux contes populaires]